



maison
delaculture
BOURGES

Le Beau Danube bleu

JANOSKA ENSEMBLE

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU direction

MARDI 7 JANVIER 2025 - 20H

 **radiofrance**

ONF

l'orchestre
national de france

radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

JANOSKA ENSEMBLE

ONDREJ JANOSKA violon

ROMAN JANOSKA violon

FRANTIŠEK JANOSKA piano

JULIUS DARVAS contrebasse

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Sarah Nemtanu violon solo

CRISTIAN MĂCELARU direction

JOHANN STRAUSS FILS

Le Baron tzigane
ouverture

ZOLTÁN KODÁLY

Danses de Galanta

JOHANNES BRAHMS

Danse hongroise n°5

JOHANN STRAUSS FILS

Le Beau Danube bleu

ENTRACTE

JANOSKA ENSEMBLE

Die Fledermaus Overture à la Janoska
d'après Johann Strauss fils

Musette pour Fritz
hommage à Fritz Kreisler

Souvenir pour Élise
d'après *Für Elise* de Ludwig van Beethoven

Paganinoska
d'après le *Caprice n°24* de Niccolò Paganini

Ce concert est donné dans le cadre du Grand Tour de l'Orchestre National de France.

JOHANN STRAUSS FILS 1825-1899

Le Baron tzigane, ouverture

Créé à Vienne, au Theater an der Wien, le 24 octobre 1885.

Ville natale de Cristian Măcelaru en Roumanie, Timișoara fut brièvement capitale de la Hongrie sous le nom de Temesvár avant d'être conquise en 1552, pour un siècle et demi, par les Ottomans. Reprise par le prince Eugène de Savoie, elle fit longtemps partie de l'Empire des Habsbourg, étant surnommée « la petite Vienne » pour sa richesse culturelle et ses beaux monuments. Peuplée d'Allemands, de Hongrois, de Roumains, de Serbes ou de Slovaques, elle comptait également de nombreux Juifs et Roms sous le règne de François Joseph I^{er}.

En 1883 à Budapest, le romancier hongrois Mór Jókai vint à la rencontre de Johann Strauss, le « Roi de la Valse », pour lui proposer l'argument d'une opérette, d'après sa nouvelle *Sáffi*. Le compositeur viennois avait déjà écrit huit « Operetten », dont la fameuse *Chauve-souris*, et fut immédiatement séduit par le projet de Jókai. C'est ainsi que vit le jour, deux ans plus tard, *Le Baron Tzigane (Der Zigeunerbaron)*, dont l'action se déroule à Temesvár en 1741.

Sándor, jeune et bel aristocrate hongrois, reprend possession, près de Temesvár, du château familial dont sa famille avait été dépossédée par les Autrichiens. Amoureux de la ravissante Sáffi, il intègre sa communauté en devenant le « Baron tzigane ». Par ses exploits à la guerre, Sándor deviendra Baron de l'Empire, on apprendra que Sáffi est une princesse hongroise élevée par les Tziganes, et ils se promettent le mariage.

Composée en grande partie sur les plages d'Ostende, la partition de Strauss commence par une merveilleuse ouverture souvent interprétée lors du Concert du Nouvel An à Vienne – comme ce 1^{er} janvier 2025, sous la direction de Riccardo Muti. Elle met d'abord en avant les instruments à vent, en particulier le hautbois qui chante une savoureuse mélodie d'inspiration tzigane. A cette partie lente succèdent une virevoltante *csárdás* et une irrésistible valse. Strauss reprendra certains motifs de son opérette dans sa *Schatz-Walzer* (ou Valse du Trésor).

François-Xavier Szymczak

ZOLTÁN KODÁLY 1882-1967

Danses de Galánta

Créées à Budapest, le 23 octobre 1933.

Né en 1882 à Kecskemét d'une mère pianiste et d'un père violoniste, Zoltán Kodály apprit l'instrument de ce dernier avant d'intégrer l'Université de Budapest au département linguistique, et surtout l'Académie Franz Liszt auprès du professeur de composition Hans von Koessler. Ses affinités musicales se confirmèrent à Paris dans la classe d'orgue de Charles-Marie Widor. Auteur d'une thèse en musicologie sur la « Structure strophique dans le chant traditionnel hongrois », Kodály parcourut les campagnes d'Europe centrale en compagnie de Béla Bartók, afin de collecter sur papier à musique et avec de rudimentaires appareils d'enregistrement sonore, de très nombreux chants et mélodies populaires en voie de disparition.

Après avoir rendu hommage aux Sicules (magyarophones de l'actuelle Roumanie) dans ses *Danses de Marosszék* pour piano en 1927 (orchestrées trois ans plus tard), Zoltán Kodály songea à la petite localité où il avait passé les plus belles années de son enfance pour écrire les *Danses de Galánta* (dans l'actuelle Slovaquie). Commandée par la Société Philharmonique de Budapest à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, l'œuvre évoque les musiciens tziganes de cette ville, dont le jeune Kodály avait savouré la poésie et la virtuosité. De plus, il utilisa des mélodies puisées dans un recueil de « verbunkos » paru à Vienne en 1804. Cette danse de recrutement militaire fut popularisée à l'époque de Beethoven et de Liszt par le violoniste tzigane János Bihari et fut utilisée par de nombreux compositeurs hongrois, de Ferenc Erkel à Béla Bartók. Face à la notoriété que leur apportaient ces *Danses*, les autorités de Galánta (tchécoslovaques à la création de l'œuvre) firent de Kodály un citoyen d'honneur. En 1935, Kodály réunira les *Danses de Galánta* et les *Danses de Marosszék* pour un ballet intitulé *L'Histoire d'un rebelle*.

F.-X. S.

JOHANNES BRAHMS 1833-1897

Danse hongroise n°5 en fa dièse mineur

Dances **composées** (dans leur version pour piano) entre 1867 et 1880.

Grâce à de minutieuses recherches ethnomusicologiques dans leur Hongrie natale, Béla Bartók et Zoltán Kodály avaient démontré que les musiques ayant inspiré à Liszt ou à Brahms leurs œuvres « hongroises » étaient très éloignées des authentiques sources magyares. Ce que ces compositeurs du XIX^e siècle prenaient pour des mélodies et des rythmes de paysans hongrois étaient en réalité leurs brillantes et séduisantes transformations par les Tziganes jouant surtout dans les grandes villes. Quoiqu'il en soit, l'attrait évident de ces « danses hongroises » leur a garanti un succès ininterrompu et tout à fait mérité.

C'est en 1867 que Brahms, initié à la musique hongroise par le violoniste Ede Reményi, écrivit pour piano à quatre mains ses premières *Ungarische Tänze* dont il orchestra lui-même les numéros 1, 3 et 10. D'autres compositeurs se chargeront du reste, comme le *Musikdirektor* de l'armée prussienne, Albert Parlow, qui orchestrera notamment la *Cinquième*, la plus célèbre de toutes. Sa mélodie vient de la csárdás *Bártfai Emlek* (« Souvenirs de Bártfa », actuelle Bardejov en Slovaquie) écrite en 1859 pour piano seul par Béla Kéler, né dans cette ville en 1820. Accusé de plagiat par Kéler, Brahms affirmera l'avoir prise pour une chanson traditionnelle. Cette musique accompagne notamment la désopilante scène du barbier dans *Le Dictateur* de Chaplin.

F.-X. S.

JOHANN STRAUSS FILS

Le Beau Danube bleu, op. 314

Créé à Vienne, le 15 février 1867.

En 1843, un an après la création de l'Orchestre philharmonique de Vienne, venait au monde le chœur d'hommes Wiener Männergesang-Verein (« Société chorale masculine de Vienne »). Chaque été, cette chorale se rassemblait à Hietzing, dans la proche campagne viennoise, pour un festival de chant où Johann Strauss fut convié en 1865. Occupé à diriger son orchestre à Pavlovsk, près de Saint-Petersbourg, Strauss répondit à leur commande en écrivant pendant l'hiver 1866-67 sa partition la plus célèbre. En effet, la première version du *Beau Danube Bleu* (*An der schönen, blauen Donau*) comportait une partie chantée sur des paroles provocatrices de Josef Weyl, bibliothécaire de la police et écrivain polémiste. La récente défaite des Autrichiens face aux Prussiens et l'épidémie de choléra qui avait décimé la capitale viennoise y étaient évoquées par Weyl de façon satirique, ce qui déplut fortement à une partie du public. Le manuscrit original étant perdu, il nous reste de la main de Strauss sa réduction pour piano qui sert aux répétitions. La première exécution avec chœur fut donnée le 15 février 1867 par le Wiener Männergesang-Verein avec la fanfare du régiment d'infanterie « Roi de Hanovre ». Avec son orchestre, Strauss dirigea la création de la partition dans sa version purement instrumentale un mois plus tard. La valse allait désormais faire le tour du monde, en commençant par Paris pour l'Exposition Universelle de 1867. En 1889, Franz von Gerneth rajouta des paroles plus convenues, que l'on pourrait aujourd'hui qualifier de touristiques (« Donau so blau », Danube si bleu...), mais c'est la version orchestrale qui s'est imposée, notamment comme rituel inamovible du Concert du Nouvel An à Vienne. Son utilisation par Stanley Kubrick dans son chef-d'œuvre *2001, l'Odyssée de l'espace* renforça davantage la popularité mondiale de cette valse éternelle. Admiratif de Strauss, tout comme l'était Wagner, Brahms écrivit un jour les premières notes du thème principal du *Beau Danube bleu*, en ajoutant : « Leider nicht von Johannes Brahms » (« Hélas pas de Johannes Brahms »)...

F.-X. S.

JANOSKA ENSEMBLE

Die Fledermaus Overture à la Janoska

d'après Johann Strauss fils

« Chantez ! Chantez ! Et tous, célébrez le roi de tous les vins ! Tous ! Chantez ! Chantez ! Chantez ! Sa majesté sera reconnue dans tout le pays ! Dans la joie, elle sera baptisée Champagne 1^{er} ! » Inspirée du vaudeville *Le Réveillon* de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, lui-même issu d'une farce berlinoise, l'opérette *La Chauve-souris (Die Fledermaus)* de Johann Strauss fils, sur un livret de Richard Genée et Karl Haffner, obtint un triomphe dès sa création à Vienne en 1874. Elle se termine dans les bulles du champagne et conduit ses personnages de quiproquos en coups de théâtre, au rythme d'une musique d'une fraîcheur toujours admirable. Contraint de traverser toute la ville de Vienne déguisé en chauve-souris à cause de son ami Gabriel von Eisenstein, après une nuit de réveillon bien arrosée, le Docteur Falke décide de se venger de lui au cours d'un bal masqué. Présenté à Paris sous le titre *La Tzigane*, l'ouvrage ne connaîtra le succès en France qu'à partir de 1904 dans une adaptation signée Paul Ferrier, plus fidèle à l'original de Meilhac et Halévy.

Musette pour Fritz,

hommage à Fritz Kreisler, de František Jánóška

Né à Vienne en 1875, Fritz Kreisler s'est imposé comme un des musiciens les plus attachants du XX^e siècle. Entré dès l'âge de sept ans au Conservatoire de Vienne, connu pour son élégance musicale et la générosité de son vibrato, Kreisler fut le dédicataire et créateur du *Concerto pour violon* d'Edward Elgar. Outre ses quelques enregistrements, il nous laisse de nombreuses pièces de salon, dont certaines furent d'abord présentées comme des redécouvertes de compositeurs baroques (Pugnani, Leclair, Francœur), alors qu'il s'agit de savoureux pastiches par Kreisler lui-même. En 1986, František Jánóška composa une *Musette pour Fritz* sous-titrée *Hommage à Fritz Kreisler* qui reprend le thème de sa célèbre valse de 1905 *Schön Rosmarin (Joli Romarin)*. L'ayant souvent repris en bis, comme bien d'autres violonistes après lui, Kreisler l'avait tout d'abord faussement attribuée à Joseph Lanner, le premier partenaire musical puis concurrent de Johann Strauss père.

Souvenir pour Élise

de František Jánoška d'après *Für Elise* de Ludwig van Beethoven

Mi, ré dièse, mi, ré dièse, mi, si, ré bécarré, do, la... Combien de pianos à travers le monde ont été et sont toujours abordés avec ces notes, les premières de la *Lettre à Élise* ? C'est un certain Ludwig Nohl, musicologue allemand ayant rassemblé la correspondance de Mozart, qui fit, en 1865, la découverte de cette *Bagatelle* « *Für Elise* ». Publiée deux ans plus tard, la partition fit couler beaucoup d'encre sur l'identité de cette mystérieuse dédicataire, mais sans jamais aucun résultat convaincant. Le manuscrit autographe ayant disparu, certains spécialistes de Beethoven comme Luca Chiantore ont remis en cause la paternité de l'œuvre. Il n'empêche que cette mélodie est désormais incroyable : pensez donc que les éboueurs de Taïwan la diffusent quotidiennement pour inviter les habitants à sortir leurs poubelles...

Paganinoška

d'après le *Caprice n°24* de Niccolò Paganini

Dans son 24^e et dernier *Caprice* publié en 1819, mais composé bien avant, à la cour princière d'Elisa Bonaparte, Paganini déploie en quatre minutes un redoutable éventail de figures virtuoses, grâce à un thème en *la* mineur modulé sur onze variations et un final. Conclusion d'un recueil qui est un défi permanent pour les violonistes de toutes les époques, ce 24^e *Caprice* va connaître une fortune exceptionnelle, en particulier grâce à des pianistes compositeurs. Ainsi, Chopin le citait dès 1828 dans son *Rondo à la Krakowiak*, Franz Liszt en fit une *Étude d'exécution transcendante*, Brahms composa une série de variations sur ce thème pour piano, ainsi que Rachmaninov, pour piano et orchestre. Sans parler des Polonais Karol Szymanowski ou Witold Lutosławski, de Nathan Milstein dans *Paganiniana*, de Boris Blacher en orchestre symphonique, de Benny Goodman dans une version jazz, et aujourd'hui de l'ensemble Jánoška dans *Paganinoška* !

CES ANNÉES-LÀ :

1867 : *Don Carlos* de Verdi. Dernier voyage en Russie de Berlioz. Naissance de Granados. Mort de Baudelaire.

1885 : *Quatrième Symphonie* de Brahms. Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*. Maupassant, *Bel-Ami*. Naissance de Sacha Guitry, François Mauriac et Alban Berg. Mort de Victor Hugo.

1933 : Naissance de Górecki et de Penderecki. Mort de Duparc. Malraux, *La Condition humaine*, Colette, *La Chatte*. Au cinéma : *La Soupe aux canards* (avec les Marx Brothers). Hitler est nommé chancelier par le maréchal Hindenburg, président de la république allemand. Zweig est interdit, Thomas Mann, Fritz Lang et Schoenberg quittent l'Allemagne.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- André Gauthier, *Johann Strauss père et fils ou L'apogée de la valse viennoise*, Éditions Papillons, 2001.
- Alain Duault, *Johann Strauss, le père, le fils et l'esprit de la valse*, Actes Sud, 2017.
- Stéphane Barsacq, *Johannes Brahms*, Actes Sud, 2008.

ILS ONT PARTICIPÉ AUX JEUX.

EN CHANTANT



Accomplissez à nos côtés
les projets de demain,
devenez mécène

Fondation
Musique & Radio

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

maisondelaradioetdelamusique.fr/mecenat

JANOSKA ENSEMBLE

L'ensemble Janoska est composé des trois frères Ondrej, František et Roman Janoska, originaires de Bratislava, et leur beau-frère Julius Darvas. Chacun des musiciens a suivi une formation classique soliste de haut niveau récompensée par de nombreux prix ; la tradition musicale est profondément enracinée dans leur famille depuis plus de six générations.

Mais qu'est-ce que le « style Janoska », exactement ? Des œuvres classiques arrangées différemment, des influences qui se prolongent dans la musique d'aujourd'hui avec un art de l'improvisation, souvent oublié dans la musique classique. Ce style qui brise tous les genres et bouleverse le monde de la musique classique apparaît comme une vision musicale inédite créée conjointement par les membres du groupe : un mélange d'éléments classiques, jazz, pop...une véritable synthèse créative dont la scène révèle les plus beaux atouts.

La formation slovaque donne en moyenne plus de 100 concerts par an dans toutes les salles et festivals renommés du monde entier.

Ils enregistrent chez Deutsche Grammophon. En 2016, leur premier album *Janoska Style* a été aussitôt acclamé par la presse et rapidement récompensé. En 2019, paraît leur album *REVOLUTION*, enregistré dans les légendaires studios Abbey Road à Londres. En 2022, *The Big B's* remporte également un franc succès et se hissent dans les meilleures ventes du label.

Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1^{er} septembre 2020. Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff).

Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre. Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne, ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017. Il prendra ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre symphonique de Cincinnati en 2025. Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, l'Orchestre symphonique de Chicago, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra. En janvier 2019, à l'occasion de la commémoration du centenaire de la Roumanie, il dirigeait l'Orchestre national de Roumanie, qui effectuait là sa toute première tournée aux États-Unis. En octobre 2021, Cristian Măcelaru a accepté la proposition du ministre roumain de la Culture de devenir directeur artistique du Festival George Enescu, à Bucarest.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Enfin un coffret des symphonies de George Enescu sous la direction de Cristian Măcelaru vient de paraître pour Deutsche Grammophon.

Saison 2024-2025

La musique française reste le cœur du répertoire du National cette saison, qui est celle du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Maurice Ravel. À cette occasion se tiennent plusieurs grandes soirées aux mois de février et mars 2025 à la Philharmonie de Paris (le 28 février), à l'Auditorium de Radio France (les 2, 6 et 13 mars) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 5 mars), où seront données une grande partie des œuvres orchestrales du compositeur et ses deux concertos.

Un second anniversaire est célébré cette même année 2025 avec le centenaire

de la naissance de Pierre Boulez. Une série de deux concerts est prévue en janvier ainsi qu'un programme hommage en février à l'occasion du Festival Présences consacré cette année à la compositrice autrichienne Olga Neuwirth. Tout au long de la saison, Elsa Barraine (pour le concert d'ouverture le 14 septembre), Poulenc (le 17 octobre), Dutilleux (avec *Slava's Fanfare*, qui fut donnée lors de l'inauguration de l'Auditorium de Radio France il y a 10 ans), Messiaen, Debussy, Saint-Saëns ou encore Bizet (dans le cadre d'un gala organisé avec le Palazzetto Bru Zane en juillet) ne sont pas oubliés.

Le grand répertoire germanique est également mis à l'honneur avec le retour de Daniele Gatti à la tête de l'ONF (pour la *Symphonie n°9* de Mahler le 28 mars, un programme Mozart / Haydn / Beethoven le 2 avril et *Un Requiem allemand* en compagnie du Chœur de Radio France le 5 avril), mais également à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la naissance d'Anton Bruckner pour trois programmes donnés en novembre (*Symphonie n°7* le 15, *n°4* le 21 et *Messe n°2* en *ut mineur* le 17).

Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une production du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski (du 21 mai au 5 juin).

Cette saison marque le grand retour du Maestro Riccardo Muti à la tête du National, avec le *Requiem* de Verdi prévu à la Philharmonie de Paris le 4 octobre en compagnie du Chœur de Radio France et de Marie-Nicole Lemieux, artiste en résidence à Radio France en 2024-2025.

Plusieurs compositrices et compositeurs sont créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Édith Canat de Chizy, Bruno Mantovani, Unsuk Chin, Philippe Manoury, Éric Tanguy, le lauréat SuperPhoniques 2024 Frédéric Maurin ; certains d'entre eux continuent la série de nouveaux concertos pour orchestre, commandés sur les saisons à venir par et pour le National.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour une grande tournée en Asie (Corée du Sud et Chine) en mai 2025. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (Dijon, Besançon, Compiègne, Arras, Châteauroux, Bourges, Chalon-sur-Saône, Grenoble, Vichy, Arcachon Massy et Tarbes).

On retrouve également les séries « L'œuvre augmentée » avec le directeur musical du National Cristian Măcelaru qui propose un coup de projecteur sur le Ravel « espagnol », et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui

regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à deux concerts en public les 30 mai et 21 juin 2025 à l'Auditorium sous la direction de la cheffe Lucie Leguay.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité très viennoise cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Julia Fischer, Eva Ollikainen, Francesco Piemontesi, Sakari Oramo, Kirill Gerstein, Lisette Oropesa, Eve-Maud Hubeaux, Cyrille Dubois, Hanna-Elisabeth Müller, Andrés Orozco-Estrada, Edgar Moreau, Beatrice Rana, Susanna Mälkki, Klaus Florian Vogt, Sarah Aristidou, Jean-Efflam Bavouzet, Thomas Hengelbrock, Matthias Pintscher, Andrew Watts, Adelaïde Ferrière, Cornelius Meister, Alexandre Tharaud, Marie Jacquot, Antoine Tamestit, Michael Volle, Kristiina Poska, Henrik Nanasi, Simone Young, Cédric Tiberghien, Maxim Emelyanychev, Sabine Devieille pour n'en citer que quelques-uns.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU directeur musical
JOHANNES NEUBERT délégué général

Violons solos

Luc Héry, Sarah Nemtanu, 1^{er} solo

Premiers violons

Élisabeth Glab, 2^e solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko, 3^e solo

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,
Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garcon,
Xavier Guilloteau, Stéphane Hénoc, Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,
Agnès Quennesson, Caroline Ritchot,
David Rivière, Véronique Rougelot,
Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder, Laurent Manaud-Pallas, chefs d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, Young Eun Koo, 2^e chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron, Hector Burgan,
Laurence del Vescovo, Benjamin Estienne, You-Jung Han,
Claire Hazera-Morand, Mathilde Gheorghiu,
Ji-Hwan Park Song, Anne Porquet, Gaëlle Spieser,
Bertrand Walter, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, Allan Swieton, 1^{er} solo

Teodor Coman, 2^e solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffysse, 3^e solo

Julien Barbe, Emmanuel Blanc, Adeliya Chamrina, Louise Desjardins, Christine Jaboulay, Élodie Laurent,
Ingrid Lormand, Noémie Prouille-Guézéneq, Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, Aurélienne Brauner, 1^{er} solo

Alexandre Giordan, 2^e solo

Florent Carrière, Oana Unc, 3^e solo

Carlos Dourthé, Emmanuel Petit, Marlène Rivière, Emma Savouret, Laure Vavasseur, Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokolyiska, 1^{er} solo

Jean-Edmond Bacquet, 2^e solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche, 3^e solo

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay, Stéphane Logerot,
Venancio Rodrigues, Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, Joséphine Poncelin de Raucourt, 1^{er} solo
Michel Moraguès, 2^e solo

Patrice Kirchoff, Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, Mathilde Lebert, 1^{er} solo

Nancy Andelfinger, Laurent Decker (cor anglais solo),
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, Patrick Messina, 1^{er} solo

Christelle Pochet, Jessica Bessac (petite clarinette solo),
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, Philippe Hanon, 1^{er} solo

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel,
Lomic Lamoureux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, 1^{er} solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,
Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, Andrei Kavalinski, 1^{er} solo

Dominique Brunet, Grégoire Méa,
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, 1^{er} solo

Julien Dugers, 2^e solo

Olivier Devaure, Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt, 1^{er} solo

Florent Jodelet, Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, 1^{er} solo

Piano/célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination artistique
et de la production**

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

**Régisseuse principale adjointe
et responsable des tournées**

Valérie Robert

Chargée de production régie

Léna Valtat en remplacement de Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

**Musicien attaché aux programmes
éducatifs et culturels**

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

**Déléguée à la production musicale
et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau

Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque
des orchestres**

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo Casado, Aria Guillotte,

Maria-Ines Revollo, Julia Rota

Découvrez les podcasts de **France Musique** en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**

LA GRANDE AVENTURE DU GRAND TOUR

Comme son nom l'indique, l'Orchestre National de France est l'orchestre de toute la France. C'est pourquoi, outre ses tournées internationales et ses concerts dans les capitales de nos régions, l'une de ses missions est d'apporter la musique dans les villes où se produisent plus rarement des formations symphoniques. Institution musicale d'excellence bientôt centenaire (il est né en 1934 !), l'Orchestre National de France est une valeur sûre dans l'interprétation de la musique française. Reçu en héritage grâce un intense travail de plusieurs générations de musiciens, sous la houlette de ses directeurs musicaux successifs comme Jean Martinon, Sergiu Celibidache, Daniele Gatti, Emmanuel Krivine et maintenant de manière encore plus systématique Cristian Măcelaru, ce répertoire fait toujours l'objet d'un soin quotidien, minutieusement cultivé lors des répétitions, et présenté avec brio lors des concerts qui ont lieu en saison à l'Auditorium de Radio France ; des concerts diffusés pour la plupart en direct sur l'antenne de France Musique et disponibles en réécoute sur le site de France Musique.

Ce partage tous azimuts serait incomplet si une rencontre au plus près des régions françaises ne trouvait sa place naturelle aux côtés des tournées internationales, permettant à l'exception culturelle française de s'incarner dans le monde, tout en étant ancrée sur l'ensemble de notre territoire. Car à l'Orchestre National de France, la proximité de tous les publics n'est pas un vain mot, et pour cette cinquième saison, le Grand Tour rebondit de plus belle pour que la musique française résonne à nouveau (avec notamment la redécouverte d'Elsa Barraine), accompagnée d'une poignée de chefs-d'œuvre de Brahms, Mozart, Bizet, Dvořák, Beethoven, Stravinsky, Johann Strauss... Personnalité musicale chatoyante et très humaine, son directeur musical Cristian Măcelaru sait parfaitement faire naître l'enthousiasme du public, soucieux de « poursuivre l'héritage de l'orchestre forgé par ses prédécesseurs » avec lesquels il se sent naturellement en lien, et ne souhaitant rien tant que « créer du sens pour les publics, la société et toute la culture française ». Cette conscience engagée au service de la proximité, le directeur musical d'origine roumaine a compris qu'elle devait passer par un retour à l'identité première de l'orchestre. Celle que l'Orchestre National de France a à cœur de défendre en tant que premier ensemble-ambassadeur du répertoire symphonique français. Enfin, les musiciens du National vous le diront : se retrouver en tournée est

un apport inestimable pour la collectivité humaine ; jouer dans de nouvelles acoustiques et s'adapter à de nouveaux paramètres permettent aux musiciens de progresser individuellement, et à l'orchestre de gravir de nouveaux échelons de l'excellence. Un peu comme un sportif de haut niveau, l'orchestre a besoin d'un entraînement régulier, avec son directeur musical qui le connaît mieux que quiconque, mais aussi avec les chefs invités qui apportent de l'oxygène à l'imaginaire musical collectif. Après quelques saisons dans la nouvelle acoustique de l'Auditorium de Radio France inauguré en 2014, les musiciens ont constaté d'énormes progrès dans l'écoute mutuelle : c'est souvent ce qui arrive aux orchestres ayant la chance de jouer dans les auditoriums modernes travaillés par les meilleurs acousticiens internationaux. En tournée, il est toujours intéressant de se retrouver face à de nouvelles acoustiques, histoire de tester ses réflexes quand l'orchestre doit renoncer à sa zone de confort et aux habitudes de jouer en ses murs. Aussi, où que vous soyez sur notre territoire, venez vivre l'aventure du Grand Tour du National, saison 5 !

Les étapes et les dates du Grand Tour, pour 2024/2025,

seront les suivantes : Opéra de Dijon (le 13 septembre), Théâtre Ledoux de Besançon (le 14 septembre), Théâtre impérial de Compiègne (le 26 septembre), Casino d'Arras (le 27 septembre), L'Équinoxe de Châteauroux (le 6 janvier), Maison de la culture de Bourges (le 7 janvier), Espace des arts de Chalon-sur-Saône (le 8 janvier), MC2 de Grenoble (le 9 janvier), Opéra de Vichy (le 10 janvier), Théâtre-Olympia d'Arcachon (le 31 janvier), Opéra de Massy (le 21 mars), L'Offrande musicale de Tarbes (le 4 juillet).

Les avant-concerts de la maison de la radio et de la musique partent aussi en tournée ! Une occasion unique pour les spectateurs des concerts de l'Orchestre National de France de rencontrer les artistes, solistes ou chefs à l'occasion d'un moment privilégié à la fois intime et convivial. Ces rencontres, proposées à toutes les salles du Grand Tour, sont menées par Max Dozolme, producteur de *MAXXI Classique* chaque matin sur France Musique (voir ci-après).

LE GRAND TOUR DU NATIONAL

SAISON 24-25

ONF | l'Orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Destezet

CO
vea Finance

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

france
bleu

radiofrance

AVEC **CRISTIAN MĂCELARU, JULIA FISCHER, EVA OLLIKAINEN, FRANCESCO PIEMONTESE, L' ENSEMBLE JANOSKA, THOMAS HENGLBROCK, EVE-MAUD HUBEAUX, MARIE JACQUOT, ANTOINE TAMESTIT, BERTRAND DE BILLY, DANIEL LOZAKOVICH, DANIEL MÜLLER-SCHOTT, DAVID FRAY**

VENDREDI **13** SEPTEMBRE
OPÉRA DE DIJON

SAMEDI **14** SEPTEMBRE
THÉÂTRE LEDOUX DE BESANÇON

JEUDI **26** SEPTEMBRE
THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE

VENDREDI **27** SEPTEMBRE
CASINO D'ARRAS

LUNDI **6** JANVIER
ÉQUINOXE DE CHÂTEAUREUX

MARDI **7** JANVIER
MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES

MERCREDI **8** JANVIER
ESPACE DES ARTS DE CHALON-SUR-SAÔNE

JEUDI **9** JANVIER
MC2 DE GRENOBLE

VENDREDI **10** JANVIER
OPÉRA DE VICHY

VENDREDI **31** JANVIER
THÉÂTRE OLYMPIA D'ARCACHON

VENDREDI **21** MARS
OPÉRA DE MASSY

JEUDI **4** JUILLET
FESTIVAL L'OFFRANDE MUSICALE

ELSA BARRAINE
Symphonie n°2
Les Tziganes

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Triple Concerto

GEORGES BIZET
Symphonie en ut

JOHANNES BRAHMS
Concerto pour violon
Symphonie n° 4
Danse hongroise n°5

CLAUDE DEBUSSY
Images

ANTONÍN DVOŘÁK
Symphonie n°9

JOSEPH HAYDN
Berénice, che fai ?

FRANTISEK JANOSKA
Musette pour Fritz, hommage à Fritz Kreisler
Souvenir pour Elise
Paganinaska

ZOLTÁN KODÁLY
Dances de Galánta

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Concerto pour piano n°25
Symphonie n°35 « Haffner »

ARVO PÄRT
Fratres

IGOR STRAVINSKY
Petrouchka

JOHANN STRAUSS FILS
Le Baron Tzigane, ouverture
Le Beau Danube bleu
La Chauve-souris, ouverture

WILLIAM WALTON
Concerto pour alto

MAX DOZOLME, « JE ME METS À LA PLACE DU PUBLIC »

Producteur sur France Musique, Max Dozolme signe aussi les avant-concerts dans le cadre du Grand Tour du National.

Max Dozolme, vous présentez une chronique dans la Matinale de France Musique, « Maxxi Classique », qui entend utiliser tous les genres musicaux pour parler de la musique dite classique...

J'aime utiliser la transversalité : entre les genres musicaux, mais également entre les disciplines (cinéma, littérature, etc.). Tous les angles sont bons pour parler du classique, ce qui permet d'intéresser à la fois les mélomanes, les moins spécialistes et les plus curieux !

À l'heure où nous pouvons trouver sur internet tous les renseignements possibles sur les œuvres, vous essayez de faire de vos chroniques des documents uniques et inédits...

C'est là où le *cross-over* intervient, même s'il faut reconnaître qu'il est plutôt à la mode. Par ma formation classique, j'ai emmagasiné beaucoup d'histoires, beaucoup d'anecdotes, que j'essaie de replacer dans mes chroniques. Toute porte d'entrée est bonne à utiliser, d'un article universitaire à une remarque sur un réseau social. À partir de là, je tire un fil. En ce moment, par exemple, je travaille sur le générique de la série télévisée *Succession*... ce qui me permet de parler des accords aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Dans le cadre du Grand Tour de l'Orchestre National, pratiquez-vous également cette philosophie de l'abord transversal de l'œuvre ?

D'une certaine façon oui, puisqu'au lieu de faire une conférence sur les œuvres qui sont jouées, je fais des entretiens avec les solistes avant chaque concert. Nous parlons rapidement de leur parcours, mais surtout de l'œuvre qu'ils vont jouer. Le programme de salle donnant tout ce qu'il faut savoir sur la pièce, je profite de la présence des artistes qui seront sur scène pour parler de leur vision de l'œuvre. Parler de leur vision, c'est déjà parler de l'œuvre. « Quel est votre passage préféré ? », « Imaginez-vous des scènes lorsque vous jouez ? », « Faites-vous le vide pour favoriser le par cœur ? » : toutes ces questions permettent d'incarner la pièce, de lui insuffler déjà une existence tangible avant de l'écouter une demi-heure plus tard. Nous ne sommes pas dans l'analyse mais dans la discussion.

Que préférez-vous, cette approche de la musique par la vision de l'interprète, ou le fait d'être sur scène pour parler de l'œuvre de façon plus explicative ?

Les deux me vont. Je me mets à la place du public, et je pense qu'il est toujours plus sympathique d'entendre les interprètes eux-mêmes parler de leur rapport particulier à l'œuvre. Au fond, nous pouvons trouver partout des explications sur l'œuvre, alors que là, ce qui est précieux, c'est d'avoir accès à la personnalité à un moment précis. Évidemment, je ne m'interdis pas de reprendre la parole pour compléter avec des éléments musicologiques. C'est un aller-retour assez joyeux entre l'interprétation et la musicologie. Enfin, le public pose des questions ; y répondre est la forme la plus précise de médiation.

Vous parlez avec les interprètes de la musique mais également des lieux...

Par exemple, à Bourges, en parlant avec Ismaël Margain et Guillaume Bellom, nous nous sommes aperçus qu'ils avaient déjà enregistré dans cette ville, et nous avons ainsi pu parler de leurs souvenirs. Cela peut sembler anecdotique, mais tout est bon pour donner vie à la musique avant de l'écouter : mieux connaître les interprètes conditionne l'écoute et la rend plus familière. En lien plus direct avec la musique, nous avons parlé de l'acoustique de la maison de la Culture de Bourges qui exigeait que leurs deux pianos soient placés d'une manière assez particulière.

N'est-ce pas un peu périlleux de parler à un artiste avant son entrée sur scène ?

On pourrait le penser, pourtant, je n'ai pas eu de problème jusque-là. De toute façon, l'exercice ne leur est pas imposé. Je me souviens qu'Alexandre Kantorow est arrivé au dernier moment et de bonne humeur pour la présentation à Lyon parce qu'il voulait vérifier l'accord une dernière fois, et ça n'a pas été un inconvénient pour lui ensuite. J'ai le réflexe de penser que les artistes plus jeunes sont plus volontaires pour diminuer leur temps de concentration en solitaire avant le concert, mais c'est à vérifier, évidemment !

Propos recueillis par Christophe Dilys



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME / MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

prochainement à la maison



| | | |
|--|---|--|
| 08 JAN 10:30 / 15:30 SALLE RENÉ GONZALEZ | là-haut, sur ma montagne cie en attendant... / aurélien débat | THÉÂTRE / MUSIQUE / DANSE DÈS 1 AN |
| 09 > 11 JAN 20:00 SALLE GABRIEL MONNET | art yasmina reza / françois morel | THÉÂTRE COPRODUCTION |
| 16 JAN 20:00 SALLE GABRIEL MONNET | café libertà ambra senatore / jérôme correas | DANSE / MUSIQUE DÈS 8 ANS |
| 22 & 23 JAN 20:00 SALLE GABRIEL MONNET | le mandat nicolaï erdman / patrick pineau / cie pipo | THÉÂTRE DÈS 14 ANS COPRODUCTION |
| 28 & 29 JAN 20:00 SALLE PINA BAUSCH | ahouvi yuval rozman / cie inta loulou | THÉÂTRE DÈS 15 ANS COPRODUCTION |

BILLETTERIE | 02 48 67 74 70 | CINÉMA 02 48 21 29 44
retrouvez toute l'actualité cinématographique sur mcbourges.com

La maison de la culture de Bourges, scène nationale est subventionnée par :

Soutenu par



Direction régionale
des affaires culturelles



et reçoit le précieux soutien des entreprises mécènes :

